

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

UN PROPHÈTE N'EST SANS HONNEUR QUE DANS SA PATRIE, PARMIS SES PROCHES

Marc 5, 44 - 6, 5

Il vient dans sa patrie. Ses disciples le suivent.

Arrive le sabbat : il commence à enseigner dans la synagogue. Beaucoup, en l'entendant, sont frappés. Ils disent : « D'où ? À lui ! Tout cela ! Quelle sagesse ! Elle lui est donnée ? À lui ! Et ces fameux miracles qui arrivent par ses mains ! Celui-là, n'est-ce pas l'artisan, le fils de Marie, un frère de Jacques, Joset, Juda, Simon ? Et ses sœurs, n'est-ce pas, elles sont ici, auprès de nous ? » Il est pour eux une occasion de chute. Jésus leur dit : « Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie, parmi ses proches, et dans sa maison. » Il ne peut, là, faire aucun miracle. (Sauf pour peu d'invalides : il impose les mains et guérit.) Il s'étonnait de leur manque de foi. Il parcourait les villages des environs, en enseignant. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

C'est la troisième fois que Jésus parle dans une synagogue ; les deux précédentes ne se sont pas bien passées : la première fois il a été interrompu car il présentait un message complètement nouveau en contradiction avec celui des scribes, la deuxième fois fut pire que la première car ils ont même cherché à l'éliminer. En effet, dans la synagogue il a guéri une personne et cela est interdit le jour du sabbat, mais, pour Jésus le bien de la personne passe toujours avant l'observance de la loi divine. Cette fois-ci que va-t-il se passer ? C'est la troisième et dernière fois. Le chiffre 3 dans le langage figuré de la bible signifie ce qui est complet. Cette fois-ci il y a tous les prémices pour que tout se aille pour le mieux car Jésus parle à Nazareth, c'est à dire dans sa famille et sa parenté. On pourrait dire que cette fois-ci Jésus 'joue chez lui'. Voyons !

Nous sommes au chapitre 6 de Marc « *Arrive le sabbat : il commence à enseigner dans la synagogue.* » Et là il y a un problème parce que l'enseignement de Jésus n'est pas celui des scribes qui répètent ce qui a déjà été dit. La proposition de Jésus est celle d'une nouvelle relation avec Dieu qui n'est plus basée sur l'observance et l'obéissance de sa loi mais sur l'accueil de son amour, or cela provoque étonnement et désarroi. En effet l'évangéliste commente « *Beaucoup, en l'entendant, sont frappés.* » Ils sont stupéfaits et se demandent « *D'où ? À lui ! Tout cela !* » Cela signifie que ça ne peut pas venir de Dieu et donc d'où ? De quel milieu mystérieux ? Peut-être de la magie ou de la sorcellerie et « *Quelle sagesse ! Elle lui est donnée ? À lui !* » C'est à dire que cela ne vient pas de Jésus. « *Et ces fameux miracles qui arrivent par ses mains !* » 'Par ses mains' est une allusion à quelque acte de sorcellerie. Ils prennent Jésus pour un sorcier, une sorte de magicien. Cela jette le discrédit sur ce qu'il dit et sur sa sagesse.

Voilà qui est intéressant, Jésus est dans son village, il est connu mais il n'est pas nommé. Dans les évangiles Jésus n'est jamais nommé par les autorités, les pharisiens s'adressent à lui toujours avec mépris, ils disent « *Celui-là* ». Eh bien même chez lui, ses compatriotes parlent de Jésus en disant « *n'est-ce pas l'artisan,* » et de manière offensive « *n'est-ce pas le fils de Marie,* » jamais quelqu'un était rappelé comme étant fils de sa mère mais toujours fils de son père car il lui ressemblait. On note que Jésus ne fait pas honneur à la figure paternelle. Et « *il est pour eux une occasion de chute.* » C'est à dire un scandale. Voici donc que lorsque Jésus va porter son enseignement, cette nouvelle relation avec Dieu, parmi les siens, ceux qui le connaissent sont scandalisés. La semence jetée sur une terre dure ne prend pas elle ne fait pas de racines.

Le reproche que fait Jésus est devenu proverbial. Il affirme « *Un prophète..* » qui est le prophète ? C'est l'homme qui est en syntonie profonde et intime avec Dieu et pour cela réalise des choses nouvelles, parce que le Dieu de la bible 'fait toutes choses nouvelles', c'est un Dieu qui change continuellement. Alors le prophète est celui qui propose toujours de nouvelles manières de rentrer en relation avec Dieu. Jésus dit « *Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie, parmi ses proches, et dans sa maison.* » Justement ceux qui auraient du le comprendre, le connaître et donc l'apprécier sont ceux qui le déprécient le plus, pourquoi ? Dans ce petit monde, ces villages et en général dans le monde religieux, règne le dicton "On a toujours fait comme ça", toute nouveauté est donc vue avec méfiance ou avec peur car les propres certitudes sont mises en cause. Or Jésus est venu porter une nouvelle image de Dieu qui a besoin, comme il le dira, de nouvelle manière de penser « *À vin nouveau outre neuve* » on ne peut pas garder nos anciennes manières de voir.

Devant ce scepticisme et ce mépris Jésus a les mains liées, l'évangéliste écrit « *Il ne peut, là, faire aucun miracle. (Sauf pour peu d'invalides : il impose les mains et guérit.) Il s'étonnait de leur manque de foi.* » L'étonnement de Jésus est chargé de tristesse qui fait voir jusqu'à quel point l'institution religieuse peut asservir et soumettre les gens. La personne n'a pas le droit de penser avec sa propre tête elle doit penser comme les autorités le disent. Les autorités ont décidé que Jésus blasphème il doit donc être mis à mort il ne faut donc pas l'écouter.